

**Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc**

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél.: 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr



Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h à 18h
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre



Ville de Thouars
(Deux-Sèvres)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Maude Maris *SOUVENIRS DE TÉTHYS*

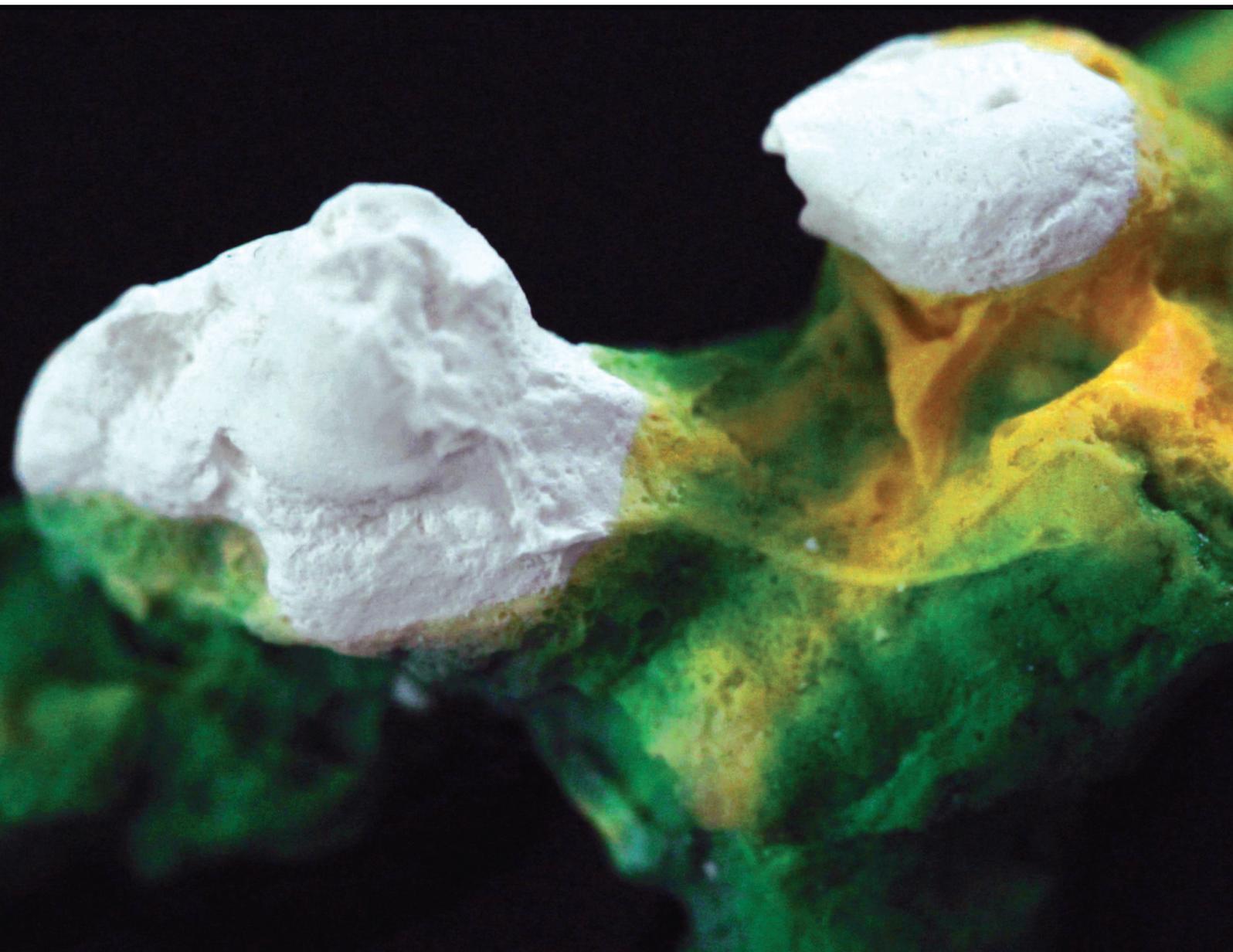
**Exposition
du 17 mars au 27 mai 2018**

Vernissage en présence de l'artiste
Samedi 17 mars à 17h

Commissaire : **Sophie Brossais** | sophie.brossais@ville-thouars.fr
Médiateurs culturels : **Céline Prampart, Benjamin Jaud**
Secrétaire : **Anne-Marie Taudière**

> Dossier pédagogique disponible pour les enseignants auprès de
Céline Prampart, chargée des publics | celine.prampart@ville-thouars.fr

—
atelier informationCare, graphisme



Maude Maris

SOUVENIRS DE TÉTHYS

Derrière ce titre aux accents exotiques et sentimentaux, Maude Maris rend hommage à un paysage, celui du Thouarsais, particulièrement riche en fossiles marins. Sous le signe de la mémoire et de la rémanence, ses *Souvenirs de Téthys* réveillent une ère mythologique primordiale, un temps où la déesse marine Téthys, fille d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), sœur et épouse d'Océan, régnait sur le monde recouvert d'eau. Si l'artiste en réfère à cette fiction mythique, c'est pour mettre en exergue le champ archéologique, domaine dans lequel Téthys a donné son nom à un paléo-océan : il y a 180 millions d'années, l'Europe occidentale ressemblait à un vaste archipel, et la région de Thouars était entièrement submergée sous ses eaux.

Maude Maris entrelace plusieurs temporalités dans l'exposition : le temps des récits poétiques qui mettent en jeu l'ordre du monde par la voie sensible ; et celui de la science et des archéologues comme Alcide d'Orbigny, dont les recherches sur le stratotype du Toarcien ont fait de cette période une référence chronologique internationale. Contextuelle, imaginaire et scientifique, saisie entre le temps géologique et le temps humain, cette histoire enfouie sous nos pieds impulse le scénario d'ensemble.

MONDE FLOTTANT

Dans les peintures de Maude Maris, ils sont partout présents, acteurs d'une gestation étrange : les objets, ambigus, parfois très caractérisés, parfois plus indéfinissables.

D'où viennent-ils ? L'artiste les sélectionne dans son éclectique collection de choses, qui comporte de vrais fossiles mais aussi des bibelots et de petits jouets en plastique. Maude Maris «refabrique» ces objets, elle les moule en plâtre, puis elle les manipule, les déplace comme des corps à chorégrapheur, leur invente un rythme de cohabitation, dans lequel la lumière joue un rôle essentiel. Photographiés, ils sont dès lors prêts à entrer dans la peinture, et à questionner leur relation à l'espace pictural.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette relation est flottante : dans les quatre nouvelles toiles présentées à la chapelle Jeanne d'Arc, pas de point de fuite ni d'ancrage mais une sensation de lévitation et de suspens, avec des ombres projetées déstabilisantes, et des fantômes d'objets qui spectralisent l'ensemble de la composition, feuilletée à l'infini par le travail des glacis. Flottantes, ces formes sont aussi inclusives : elles dilatent le temps et rassemblent des passés fragmentés.

INSERT PISCINE

Malgré la qualité plutôt minérale des objets mis en scène dans ces quatre peintures, une seconde nature, plus aquatique et florale, traverse ces nouvelles productions. Il faut souligner que le display d'accrochage favorise sans doute cette lecture : Maude Maris a conçu une cimaise monumentale, qui reproduit un fragment de piscine, entre trame carrelée au recto, et surface bleu délavé au verso. Dans ses couleurs comme ses surfaces, ce dispositif traduit un espace réel, découvert par l'artiste sur le flanc ouest de la ville de Thouars : une piscine en plein air désaffectée. Si l'installation reconstitue une version fossilisée de ce bassin abandonné, les tableaux qui s'y encastrent s'apparentent à de grands aquariums, des mondes en soi, univers immersifs où plonger vertigineusement le regard pour retrouver la mémoire d'une eau disparue.

EFFUSION COLORÉE

La palette de l'artiste semble en pleine évolution : on connaissait Maude Maris pour ses nuances pastel et ses douceurs crayeuses et crémeuses, presque pâtisseries. À Thouars, la gamme chromatique s'intensifie, elle n'hésite pas à faire usage de violets et de jaunes jamais convoqués jusqu'alors, et fait exploser les tons froids : du bleu saphir ou pourpre pâle, du vert gazon au vert malachite, chaque tableau ravit par les articulations délicates et fluides qu'il met en œuvre. En phase préparatoire, Maude Maris utilise désormais des encres pour humecter certains moulages de plâtre : ces couleurs liquides l'ont conduite à découvrir de nouvelles concentrations, et des nuances qui servent à merveille son propos océanique. Citons également le processus de stratification facilité par l'usage de l'huile, qui n'est pas étranger à cette intensification chromatique : chaque tableau est une succession d'images peintes, et ces images circulent d'un tableau à l'autre, par effet de transparences, portées par un fond très vivant, parfois rugueux, avec des zones plus en pâte. Autant de phénomènes déclencheurs d'une impression de réminiscence, pour une peinture proustienne, pleine d'effusions.

PREMIER FILM

Ce dispositif, présenté dans la chapelle en lumière naturelle, ne se dévoile pas d'emblée, et l'accrochage se découvre en plusieurs temps, entre le visible et le caché, entre le monochrome bleu lavis, la cimaise tramée et les peintures à l'iconographie à la fois minérale et organique. Au sous-sol, Maude Maris choisit la faveur de l'obscurité totale pour présenter le second versant de son projet thouarsais, qui explore une voie inédite dans son œuvre : le film vidéo, installé ici dans la largeur de la pièce. Intitulé comme l'exposition *Souvenirs de Téthys*, ce film imbrique en alternance trois séquences tournées à Thouars, un montage qui permet à l'artiste de tresser différentes mémoires de la présence de l'eau sur ce territoire. Les premières images glissent en vue rapprochée sur un paysage d'ossements : les restes d'un Pliosauure, reptile marin retrouvé dans la Vienne et datant de 165 millions d'années environ. Au Centre d'Interprétation Géologique du Thouarsais, Fabienne Raynard a conçu une première reconstitution en carton-pâte de cet animal : dans le film, on la voit en réaliser une seconde, plus conforme aux dernières découvertes scientifiques. À quoi ressemble un vrai Pliosauure ? Personne ne le sait vraiment, mais c'est précisément ce qui intéresse Maude Maris : dans ce patient geste de reconstitution, elle capte la façon dont la créativité manuelle accompagne la connaissance des sciences de l'évolution et de l'anatomie, car pour toute incarnation plausible, l'archéologie doit aussi faire appel à l'imagination. Ainsi, pour mieux visualiser le Pliosauure nageant dans l'immense océan disparu, il faut projeter des scénarios entre faits et fiction, habiller les ossements, inventer les couleurs.

CARRELAGE ET CARAPACE

Dans une seconde séquence, Maude Maris revient sur les lieux de la piscine en plein air évoquée précédemment : au fond de ce bassin vide déjà envahi par une petite végétation avide, elle filme la progression d'une énorme tortue, majestueuse et incongrue. Historiquement, cette espèce animale a côtoyé les dinosaures et traversé toutes les crises climatiques. Proches parentes des reptiles marins, les tortues sont symboliquement liées à l'énergie de l'eau et à la nature fluide des émotions : elles incarnent la sagesse ancienne de la terre, la longévité voire l'immortalité. Pour cela, la tortue a fasciné les peintres, d'Arcimboldo à Christian Hidaka. Chez Maude Maris, le temps infini porté par l'animal se frotte à l'existence brève de cette piscine menaçant déjà ruine, la peau ridée et la carapace patinée provoquant une friction visuelle spectaculaire avec la faïence blanche et sa trame aux lignes noires. Au fil du film, Maude Maris crée différentes focales, varie le cadrage et la place de la caméra : des mouvements qui mettent en valeur les textures, le réseau des lignes et les circulations entre architecture et paysage, gestes nerveux de l'animal et calme environnant. Dans cet ersatz de lac asséché, un voyage métaphorique s'entreprind dans l'espace et le temps.

CAPILLARITÉ

Une troisième séquence se combine aux deux autres : elle montre en très gros plan des moulages de plâtre blanc, ceux qu'utilise Maude Maris comme motifs à peindre, et qui parfois s'apparentent aux formes de coquillages fossiles. L'artiste les filme se gorgeant par capillarité d'encres colorées : images suggestives de la montée des eaux, ces « absorptions » chromatiques parlent aussi de peinture, références directes aux tableaux présentés dans la chapelle ; à l'écran, nous assistons à une performance picturale instantanée, connectée avec le temps géologique de la fossilisation, soit des millions d'années. La bande son de ce film prolonge cette relecture dynamique qui confronte temps géologique et existence humaine : Maude Maris combine les notes d'une composition électronique minimale avec les extraits d'une interview de Didier Poncet, conservateur du patrimoine et géologue, responsable du Centre d'Interprétation Géologique du Thouarsais : pas de tentation documentaire ou pédagogique ici, mais l'éclairage d'une parole spécialisée, qui ponctuellement bascule dans le commentaire poétique, et interroge des données temporelles démesurées.

ÉPILOGUE

Plutôt que l'approche didactique, l'artiste privilégie l'étrangeté des atmosphères, hantées par le temps et la mémoire, la disparition ou la survivance. Lorsque l'anthropocène et ses excès sont abordés, c'est en filigrane et sans démonstration. Maude Maris préfère les indices sensibles aux grandes leçons, et croit à l'empathie des rencontres : motif récurrent dans l'exposition, la grille moderniste et sa structuration parfois angoissante de l'espace (la tortue semble séquestrée à ciel ouvert) sont toujours confrontées à des formes souples, organiques et libres, qui offrent la possibilité d'une échappée. En ce sens, l'exposition *Souvenirs de Téthys* n'objective pas de regard critique, mais propose une enquête intérieure, dans la matérialité sensible des espaces picturaux et réels, vers la contemplation, au diapason d'un ressac du monde.

Éva Prouteau

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Les artistes invités au centre d'art s'approprient l'espace en créant une œuvre originale conçue pour le lieu, une chapelle néo-gothique. Développant un projet culturel ambitieux, le centre d'art prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale et s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie.

Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé. Commandé à Marie-Ange Guillemot en 2014, les colonnes de boîtes octogonales empilables peuvent se transformer en autant de vitrines, en lignes, en cercles, suivant d'infinies figures géométriques pour s'ouvrir vers l'extérieur.

Des ateliers pédagogiques sont menés toute l'année en partenariat avec écoles, collèges, lycées, hôpital psychiatrique, associations dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous.

Des partenariats sont engagés avec des écoles d'enseignement supérieur artistique. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public.

Depuis janvier 2018, un service éducatif est créé au sein du centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc dans le but d'y développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires. Mis en place par la Délégation académique à l'action culturelle (Daac) du Rectorat de Poitiers, le but est de développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires (élèves et professeurs) à toutes les formes de patrimoine, d'art et de culture, y compris dans leur dimension de culture scientifique et technique ainsi que le numérique. Claire Abelard, enseignante au collège Jean Macé à Châtelleraut rejoint l'équipe du centre d'art et relayera notamment nos actions auprès des établissements scolaires.

Maude Maris

Née en 1980, vit et travaille à Paris

Représentée par Pi Artworks à Londres et Istanbul
www.maudemaris.com / www.piartworks.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2018
Souvenirs de Téthys, centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars
Solo show, Pi Artworks, Londres

2017
Les grands profils, Galerie Isabelle Gounod, Paris
Anatolian studies, Galerie de l'EMBAC, Châteauroux

2016
Antique Romance, Pi Artworks, Istanbul
A claire-voie, Galerie de l'Etrave, Thonon-les-bains
Votive, exposition de fin de Résidence Saint-Ange, VOG, Fontaine

2015
Foyer, Galerie Isabelle Gounod, Paris
Nemeton, Musée des Beaux-Arts de Rennes, programmation Outsite de 40mcube
Les Noctambules, projet pérenne, Théâtre de Caen

2013
Réserve lapidaire, Galerie Isabelle Gounod, Paris
Table des matières, Galerie Duchamp, Yvetot
Élévation, L'art dans les chapelles, Pontivy
Exposition des lauréats du prix de Novembre à Vitry, Galerie municipale de Vitry-sur-Seine
Deux temps, un mouvement, Chez Robert

2012
Rêver d'abîme, élever le doute, Artothèque, Conseil régional et Hypertopie, Caen
Entre cour et jardin, Maison des Arts, Malakoff

2011
A demi, en équilibre, ateliers Höherweg, Düsseldorf

2010
Vues intérieures, Galerie du CAUE, Limoges
Deux horizons, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne

2009
Archétypes, Carré Noir / Le Safran, Amiens

2008
Points de vue, Château de la Louvière, Montluçon

COLLECTIONS

Musée des Beaux-Arts de Rennes
FRAC Auvergne
FRAC Basse-Normandie
FRAC Haute-Normandie
Artothèque de Caen
Fondation Colas
Fonds de dotation Bredin Prat pour l'Art Contemporain

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2017
Art Basel Hong-Kong, Pi Artworks, Hong-Kong
O! Watt up, de Watteau et du Théâtre, MABA, Nogent-sur-Marne
Peindre, dit-elle [Chap.2], com. Julie Crenn, Musée des Beaux-Arts de Dole
Objets à réaction, Galerie Isabelle Gounod, Paris
Drawing now, Galerie Isabelle Gounod, Carré du Temple, Paris
Monts et merveilles, com. La Maison, Le Bel Ordinaire, Pau

2016
5 ans du Prix Jean-François Prat, Palais de Tokyo, Paris
WW com Julie Crenn, Maison des Arts Rosa Bonheur, Chevilly Larue
Intrigantes incertitudes, MAMC de Saint-Etienne
De leur temps 5, collections de l'ADIAF, IAC de Villeurbanne
Drawing now, Galerie Isabelle Gounod, Carré du Temple, Paris
rue Mirror, Espace Communes, Paris
3 collectionneurs autrement #3, Été 78, Bruxelles
A quoi tient la beauté des étreintes, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
YIA Art Fair #06, Galerie Isabelle Gounod, le Louise 186, Bruxelles
Histoires de formes, Les tanneries, Amilly

2015
CI, Contemporary Istanbul, Pi Artworks, Istanbul
Salon Zürcher, Galerie Isabelle Gounod, New-York
Postscript: Correspondent Works, com. Ashlee Conery, artQ13, Rome
L'Heure du loup : sommeil profond, com. Sleep Disorders, La Box, Bourges
Drawing now, artiste en focus, Galerie Isabelle Gounod, Carré du Temple, Paris
Rétrospective Chez Robert, Frac Franche-Comté, Besançon
Outrage, com. Matthieu Buard, G8, cité des arts, Paris
Raffineries, avec Samara Scott et Octave Rimbart-Rivière, Moly Sabata
Heaven is a place where nothing ever happens, com. Ashlee Conery, Pi Artworks, Londres
Sculptures, com. Loïc Blairon, avec Marion Verboom, La Permanence, Clermont-Ferrand
Ligne aveugle, com. H. Pernet et H. Schüwer-Boss ISBA, Besançon
Nominés pour le Prix Jean-François Prat, avec Raphaëlle Ricol et Philippe Decrauzat, Paris
Peindre dit-elle, com. Julie Crenn, Musée d'art contemporain de Rochechouart
La chapelle Fifteen, les 15 ans de la Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
Kalos Kagathos, com. Elsa Delage et Anaïs Lepage, Chezkit, Pantin
Recto/verso, Amac, au profit du Secours Populaire, Fondation Louis Vuitton, Paris

2014
(OFF)ICIELLE, foire satellite officielle de la FIAC, les docs, Galerie Isabelle Gounod, Paris
Art is hope, Piasa, Paris
Les esthétiques d'un monde désenchanté, CAC de Meymac
Nouvelles acquisitions, Fondation Colas, Boulogne-Billancourt
Outresol 2, com. Mathieu Buard & Joël Riff, Hospitalité Johan Fleury de Witte, Paris
Acquisitions récentes I Collection l'Artothèque, Palais Ducal, Caen

2013
Drawing now, Galerie Isabelle Gounod, Carrousel du Louvre, Paris
Un rêve habité, Maison des Arts de Grand-Quevilly

2012
Salon de Montrouge
Drawing now, Salon du dessin, Galerie Isabelle Gounod, Carrousel du Louvre, Paris
T'as de beaux angles..., organisation 2Angles, POCTB, Orléans

2011
Espèces de scènes, com. Philippe Piguet, ateliers Plessix-Madec, CREC, Dinan
Dépeindre, Kurt forever/Chamalot, 6B, Paris
Nuit blanche, Chapelle des Calvairiennes, Mayenne
Diep, le modernisme, Frac Haute-Normandie, Dieppe

1.



2.



3.

4.



1. *Antique Romance*, 2016
 Vue d'exposition Pi Artworks, Istanbul
 ©Onur Gökçe

2. *Voltes*, 2015
 Huile sur toile, 190x260 cm
 ©Aurélien Mole

3. *Sous-bois*, 2013
 Maison des Arts de Grand-Quevilly
 © Maude Maris

4. *Sans-titre*, 2018
 Huile sur toile, 40x30 cm
 © Maude Maris

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la communauté de communes du Thouarsais.

Le centre d'art a bénéficié des fonds européens FEADER dans le cadre du programme LEADER Nord Deux-Sèvres.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art et de Cartel, réseau des acteurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes.

